

Dossier de presse

Du 19 septembre 2025  
au 4 janvier 2026

Rajni Perera & Marigold Santos

*Efflorescence / Tel est notre éveil*

MAC LYON



Le Monde

Les Inrockuptibles

Télérama'

BeauxArts

Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 LYON - France

T +33 (0)4 72 69 17 17  
info@mac-lyon.com  
www.mac-lyon.com

Contacts presse  
Marie-José Georges  
T +33 (0)6 69 10 70 57

Élise Vion-Delphin  
T +33 (0)4 72 69 17 25  
communication@mac-lyon.com

PHI

VILLE DE  
LYON

<b>L'exposition <i>Efflorescence / Tel est notre éveil</i></b>	<b>3-4</b>
<b>Les artistes</b>	<b>5</b>
<b>Parcours dans l'exposition</b>	<b>6-9</b>
<b>Entretien croisé des commissaires</b>	<b>10-11</b>
<b>Les commissaires</b>	<b>12</b>
<b>Le macLYON</b>	<b>13</b>
<b>Simultanément au macLYON</b>	<b>14</b>
<b>Visuels presse</b>	<b>15-18</b>
<b>Infos pratiques</b>	<b>19</b>

## Rajni Perera & Marigold Santos

### *Efflorescence / Tel est notre éveil\**

Exposition présentée au macLYON du 19.09.2025 au 04.01.2026 – Niveau 3 du musée

Le macLYON présente pour la première fois en France une exposition des artistes **Rajni Perera** et **Marigold Santos**, deux figures prolifiques de la scène artistique canadienne. Rajni Perera est originaire du Sri Lanka, Marigold Santos des Philippines. Toutes deux ont été marquées dès l'enfance par l'expérience de l'immigration et partagent un grand nombre de préoccupations : la maternité, le féminisme, le déplacement, la renaissance, les mythes, les mondes naturels et spirituels... De leur rencontre en 2020 va naître une complicité comparable à celle d'âmes sœurs, se reconnaissant l'une et l'autre des affinités esthétiques et conceptuelles. Peu de temps après, elles commencent à collaborer sur divers projets.

Pensée en duo, l'exposition *Efflorescence/ Tel est notre éveil\** évoque leurs expériences personnelles et les recherches sur leurs héritages culturels respectifs. Elle réunit des peintures, dessins et sculptures, ainsi que des œuvres collaboratives. **Pour l'exposition au macLYON, les artistes vont créer une nouvelle œuvre commune afin de souligner la force de leur connexion artistique.**

L'exposition s'inscrit dans la continuité de la programmation artistique du macLYON, visant à **donner une plus grande visibilité aux femmes artistes.**

---

#### Commissaires :

**Cheryl Sim**, directrice générale et commissaire à PHI,  
accompagnée de

**Marilou Laneuville**, responsable des expositions et des éditions au macLYON

---

\* D'abord présentée à **PHI** à Montréal en 2024, l'exposition a circulé au Contemporary Calgary (Canada) en 2025.



Rajni Perera, *I Couldn't Wait Longer* (détail), 2023

Gouache acrylique, craie, fusain, stylo gel, fil métallique doré, perles de pâte polymère, perles de verre et perles de bois sur tissu polyester  
243,8 × 365,8 cm

Collection Paul et Mary Dailey Desmarais III  
Photo: Mikhail Mishin

« Il y a quelque chose d'incroyablement puissant dans le fait de se reconnaître dans quelqu'un d'autre. Ce sentiment d'être perçu et compris, de trouver une connexion profonde avec une autre personne, est à la fois rassurant et inspirant. »

Cheryl Sim, commissaire de l'exposition

### L'histoire d'une rencontre

En 2020, **PHI** présentait une exposition collective intitulée *RELATIONS : la diaspora et la peinture*, dont le commissariat était assuré par Cheryl Sim, dans laquelle figurait entre autres le travail de **Rajni Perera** et de **Marigold Santos**. Lorsque Rajni Perera a visité l'exposition et découvert les peintures de Marigold Santos, elle a aussitôt ressenti une forte connexion. Cette rencontre a marqué le début d'une relation qui s'est concrétisée par une invitation lancée par Rajni Perera à Marigold Santos pour un projet en duo lors de l'Armory Show à New York en 2023. Considérée comme l'une des meilleures propositions de cette édition de la foire d'art qui existe depuis une trentaine d'années, cette collaboration est à l'origine de l'exposition *Efflorescence / Tel est notre éveil*.

### Collaboration, identité et expérience diasporique

Au niveau 3 du macLYON, l'exposition présente à la fois les œuvres des deux artistes en solo et en duo, afin de donner à voir la complémentarité de leurs pratiques, mais aussi leurs singularités. Cette exposition rassemble une cinquantaine d'œuvres récentes (sculptures, dessins, peintures...), ainsi qu'une œuvre inédite produite pour le macLYON.

Œuvre phare de l'exposition, la sculpture *Efflorescence/The Way We Wake* [*Efflorescence / Tel est notre éveil*] incarne une créature féminine mystique au corps surdimensionné. Créée à partir d'une grande variété de matériaux, cette première œuvre conçue à quatre mains, constitue une introduction aux sujets qui fascinent les deux artistes, notamment la maternité, le soin et la protection. Les histoires personnelles des artistes résonnent dans leur travail, grâce au processus alchimique du « faire », dont elles maîtrisent parfaitement chaque technique.

Par de multiples points d'entrée, *Efflorescence / Tel est notre éveil* nous ouvre les portes d'un panthéon d'esprits apparentés.

●●● Cette exposition est organisée en collaboration avec PHI, avec la précieuse assistance de la galerie Patel Brown dans cette itération de l'exposition.



Rajni Perera & Marigold Santos, *Efflorescence/The Way We Wake* (détail), 2023

Argile polymère, polystyrène, peinture, poudre métallique, cheveux synthétiques, perles, acier, aluminium, mousse florale, papier, plastique

121,9 × 152,4 × 243,8 cm – Courtesy des artistes et Patel Brown, Toronto/Montréal

Photo : Mikhail Mishin



**Rajni Perera**  
Photo : Dimitri Levanoff



**Marigold Santos**  
Photo : Jared Sych

**Rajni Perera** est née en 1985 au Sri Lanka au cœur de l'océan Indien et a vécu en Australie et aux États-Unis, avant de s'installer au Canada. Artiste reconnue et exposée à l'international, elle explore, entre autres, les notions d'hybridité, d'identité et de mythologie à travers une pluralité de médiums – peinture, sculpture, dessin – pour donner forme à des futurs imaginés où monstres et créatures hybrides évoluent dans des mondes oniriques nés de la mythologie spéculative. Son travail a été exposé à PHI (Montréal), à la McMichael Canadian Art Collection (Vaughan, Ontario), au MOCA (Toronto), au Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), à Temple Contemporary (Philadelphie), à Eastside Projects (Birmingham), à Tramway (Glasgow), au Colomboscope (Colombo, Sri Lanka), à la Biennale de Gwangju (Corée du Sud) et à la Biennale de Toronto (Canada). Son travail a fait sensation à l'Armory Show (New York) en 2023 où elle a remporté le Sauer Artist Prize. Elle a également été finaliste du prestigieux prix canadien Sobey Art Award en 2021 et remporté le MOCA Toronto Art Prize en 2022. Rajni Perera travaille avec les galeries Patel Brown, Toronto/Montréal et Hugues Charbonneau, Montréal.

**Marigold Santos** est née à Manille, aux Philippines, et a immigré au Canada avec sa famille en 1988. Elle mène une pratique artistique interdisciplinaire qui comprend la peinture, le dessin, la sculpture, le tatouage et le son. Son travail explore les notions d'héritage, de folklore, de maternité et de décolonisation, et se déploie dans un univers aux accents surnaturels. Marigold Santos explore les identités multiples, fragmentés et émancipés, sous le prisme de l'expérience de l'immigration. Elle est titulaire d'une licence en beaux-arts de l'Université de Calgary et d'un master en beaux-arts de l'Université Concordia à Montréal. Ses expositions individuelles récentes incluent *OF ARMOUR BESPOKE, OF FABRIC, OF SKIN, OF WITHIN / BINUBUO NG PASADYANG PROTEKSYON, NG TELA, NG BALAT, AT NG KALOOBAN* à la Art Gallery of Southwestern Manitoba (Brandon, Canada) en 2024 et *the pace and rhythm of time, floating / ang tulin at kumpas ng oras, lumulutang* à la galerie Patel Brown (Montréal) et à la Southern Alberta Art Gallery (Lethbridge, Canada) en 2023. Marigold Santos été préselectionnée pour le prestigieux Prix Sobey pour les arts en 2023 et 2024. Elle continue d'exposer largement à travers le Canada et à l'international. Elle est représentée par Patel Brown, Toronto/Montréal, et Norberg Hall, Calgary. Elle maintient une pratique artistique active en atelier et est reconnaissante de résider sur le territoire du Traité 7, à Mohkinstsis/Calgary.

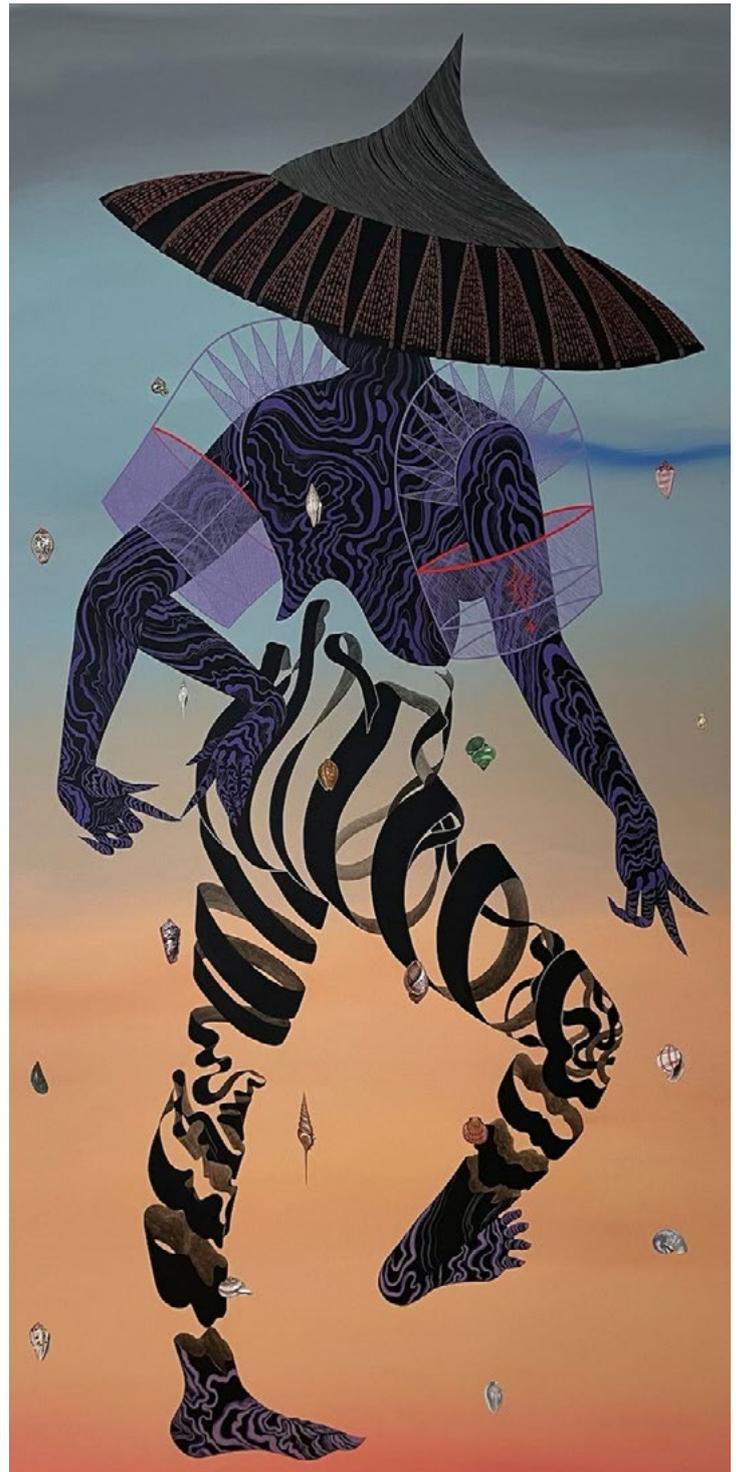
## L'expérience de la diaspora

Au sein d'univers surnaturels qui transcendent le temps et l'espace, Rajni Perera et Marigold Santos font évoluer des êtres hybrides en perpétuel mouvement.

Les créatures qui habitent leurs œuvres semblent errer dans les mondes précaires de l'« entre-deux », des espaces liminaux où les identités se chevauchent. Les artistes évoquent leurs expériences personnelles de l'immigration et l'hybridité qu'elle engendre. Vivre entre plusieurs cultures génère un flottement identitaire, souvent vécu comme une tension ou une ambiguïté.

Pourtant, cet « entre-deux » permet aux personnes issues de la diaspora de se forger de nouvelles identités hybrides. C'est un espace de transition et de transformation, où l'on prend conscience de la multiplicité du « soi ». Le déracinement brouille les repères identitaires, car les immigrant-es sont confronté-es au sentiment persistant de ne plus savoir d'où iels viennent. Leur identité est alors fragmentée.

Avec courage et résilience, iels se reconstruisent par une quête de leur appartenance où plusieurs réalités se rencontrent. En se remémorant le passé pour ne pas l'ancrer dans l'oubli, Rajni Perera et Marigold Santos éprouvent la nécessité de se reconnecter à leur histoire afin de ressentir une connexion profonde avec leurs origines, dont la mémoire a été brimée par les récits coloniaux.



Marigold Santos, *shroud envisage (limb echo and shells)*, 2023

Acrylique, pigments et gesso sur toile

203,2 × 101,6 cm

Collection Mathieu Laliberté et Rhea Marshall-Denton

## Le pouvoir des femmes

Les œuvres de Rajni Perera et Marigold Santos invitent à repenser le pouvoir des femmes au-delà des normes conventionnelles imposées. Dans une perspective décoloniale, elles transforment les corps féminins racisés en des lieux d'émancipation et de liberté. Elles magnifient une féminité plurielle, subversive, hybride et en pleine mutation. Dotées de capacités surnaturelles et chamaniques, leurs créatures fantastiques incarnent tradition et modernité, force et fragilité.

L'œuvre *Efflorescence / Tel est notre éveil*, la toute première œuvre collaborative des deux artistes, traduit leur vision des femmes issues de la diaspora.

Cette figure mythique évoque la détermination et symbolise la confiance et la sororité qui unissent les deux artistes. Rajni Perera et Marigold Santos révèlent comment le corps féminin devient une forme de résistance poétique et politique, un espace d'affirmation de soi face aux oppressions sociales et culturelles. Elles subliment les corps féminins racisés pour redonner visibilité et dignité aux femmes invisibilisées par l'histoire coloniale.



Rajni Perera & Marigold Santos, *Efflorescence/The Way We Wake*, 2023, The Armory Show, New York, 2023

Courtesy des artistes et Patel Brown, Toronto/Montréal

Photo: Mikhail Mishin

## Mythologies & traditions

Respectivement originaires du Sri Lanka et des Philippines, Rajni Perera et Marigold Santos cherchent à transmettre la culture de leurs ancêtres, souvent occultée ou transformée par les récits coloniaux, et à révéler le lien immuable qui connecte les personnes immigrantes à leurs origines. Leur exploration des artisanats sri-lankais et philippins, constitués de costumes traditionnels richement ornés, de masques rituels et de talismans protecteurs, se reflète dans leur travail. Portées par un amour intense du « faire », elles réinterprètent ces savoir-faire ancestraux à travers des œuvres pluridisciplinaires qui témoignent de leur expérimentation avec la matière. Elles puisent dans leurs héritages culturels respectifs pour raviver des mythologies foisonnantes, faites de démons et d'esprits, de chants et de danses. Toutes deux s'inspirent des croyances des pays de leur enfance pour combler les lacunes de leur mémoire et renouer avec leur passé. Rajni Perera évoque Tovil et Sanni, deux anciennes traditions sri-lankaises qui portent une dévotion aux êtres surnaturels et au pouvoir de guérison des rites magiques. Marigold Santos convoque, quant à elle, la figure de l'aswang, une créature mythologique du folklore philippin inspirée de la babaylan, une chamane ou grande prêtresse autrefois honorée et vénérée, puis diabolisée sous la colonisation. Leurs œuvres sont traversées par les mythes et les rêves, dans un espace-temps non linéaire où le passé, le présent et le futur sont interreliés. Elles réinventent ainsi des mythologies personnelles qui restaurent les pratiques spirituelles de leurs ancêtres.



**Rajni Perera, *Protection by Quadrocoobra*, 2024**

Gouache acrylique, perles de polymère, fil métallique, perles de verre et d'eau douce, craie, fusain et fils de coton et de polyester sur tissu polyester

213,4 × 152,4 cm

Collection Michelle Bilodeau et Matt Kingston

Photo : Darren Rigo



**Marigold Santos, *sublimation*, 2017**

Acrylique, pigments et gesso sur toile

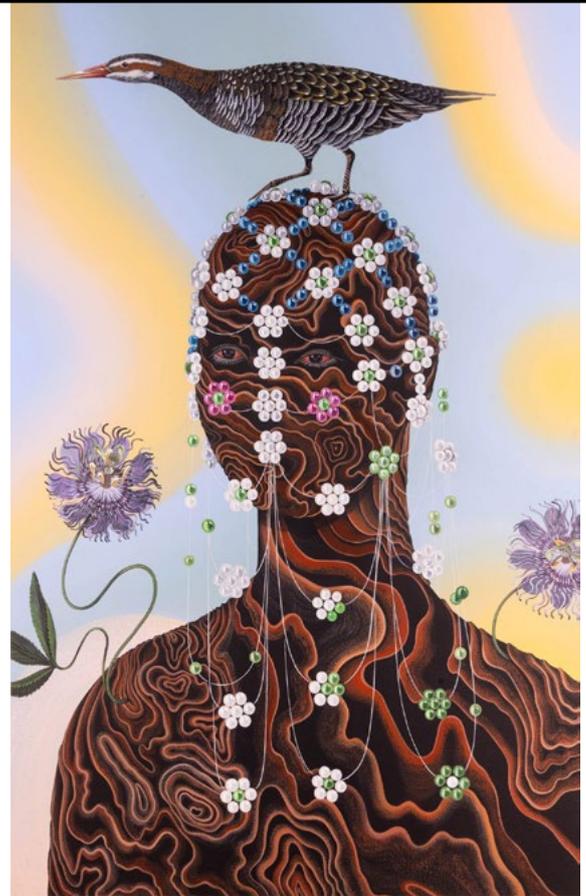
274,3 × 396,2 cm

Courtesy des artistes et Patel Brown, Toronto/ Montréal

Photo : Darren Rigo

## Réinventer le futur

En mettant en lumière leur expérience personnelle de l'immigration, Rajni Perera et Marigold Santos attestent de l'« empouvoirement » qui peut émaner des expériences diasporiques. À travers un dialogue entre traditions ancestrales et visions futuristes inspirées de la science-fiction, elles créent des êtres mutants dont la faculté à s'adapter à un nouvel environnement permet leur survie. Cette métaphore des personnes immigrantes et racisées traduit la capacité incroyable avec laquelle elles affirment leur résilience et leur résistance. Rajni Perera et Marigold Santos se font l'écho des voix multiples des communautés marginalisées et invisibilisées. Elles rêvent un futur alternatif où toutes les conditions seraient réunies pour construire un monde plus juste et inclusif. À l'instar des mouvements de l'afrofuturisme et du futurisme autochtone, elles explorent le thème de la futurité, un concept notamment étudié au Canada qui envisage des futurs spéculatifs résolument optimistes et une forme de réparation auprès des peuples silencieux. En inscrivant leur pratique artistique dans une perspective décoloniale, fondée sur l'écoute, la transmission et la réparation, elles cultivent l'espoir de restaurer et de réhabiliter la mémoire de leurs ancêtres. Leurs œuvres éveillent une conscience critique et invitent à tisser des solidarités porteuses d'émancipation.



**Marigold Santos, *shroud caring for self (itik / ruff-banded rail)*, 2023**  
Acrylique, pigments et gesso sur toile  
104,1 × 67,3 cm  
Collection particulière



**Rajni Perera, *Living Tech / Droid*, 2023**  
Pâte polymère, pâte à modeler, aluminium, perles d'eau douce, polystyrène, laiton, fausse fourrure, peinture acrylique  
22,9 × 38,1 × 15,2 cm  
Collection Claridge  
Photo : Richard-Max Tremblay

Entretien entre  
**Cheryl Sim**, directrice générale  
et commissaire à PHI,  
et **Marilou Laneuville**, responsable  
des expositions et des éditions  
au macLYON

**Comment est née l'envie de consacrer une exposition commune à ces deux artistes ?**

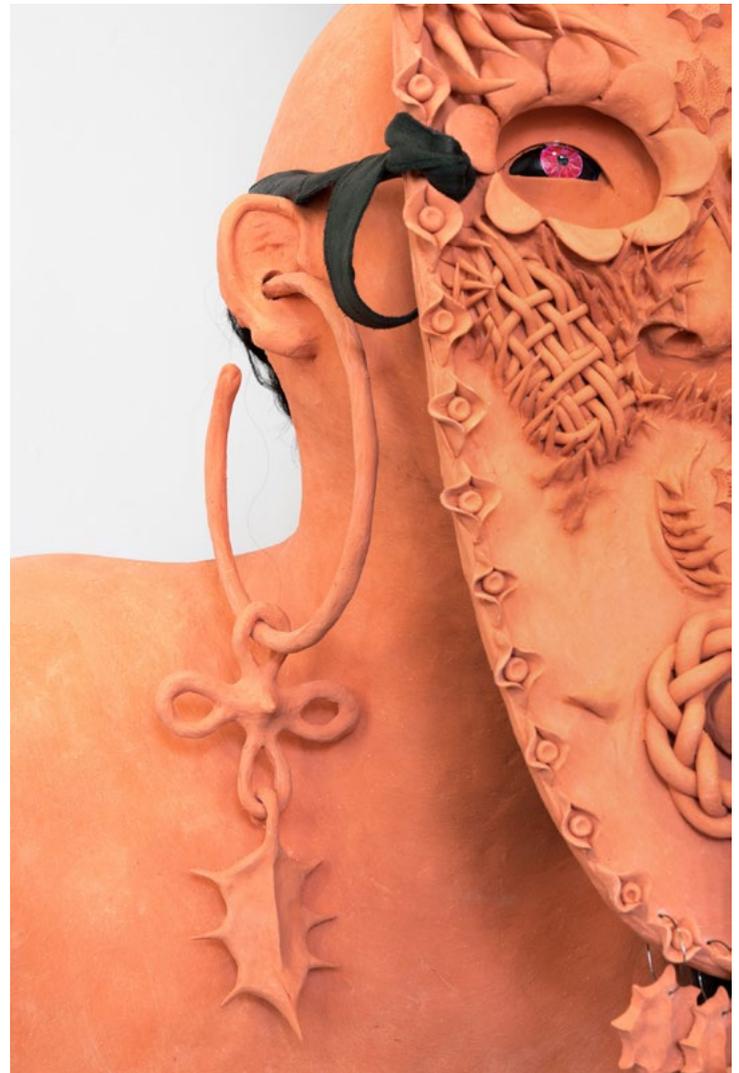
**Cheryl Sim** : Je suis le travail de Marigold Santos depuis 2010 environ, à l'époque où elle faisait sa maîtrise en arts visuels à Montréal. Ma mère est Philippine, et j'étais très enthousiaste à l'idée de découvrir toutes les références à la culture et au patrimoine philippins si présentes dans sa pratique et dans lesquelles je me retrouve. J'ai été frappée par la virtuosité formelle de son œuvre, combinée à une attitude critique, féministe et punk. Cela faisait profondément écho à mes sensibilités personnelles. J'ai découvert le travail de Rajni Perera en 2018, après l'avoir entendue lors d'une table-ronde à Toronto. Elle était passionnée, éloquente et intense. Lorsque j'ai enfin pu voir son travail, j'ai été à nouveau saisie, de la même manière que je l'avais été avec celui de Marigold, par la précision de sa technique, qui va de pair avec la richesse des récits qu'elle crée. Ce fut une nouvelle fois un véritable coup de foudre.

**Vous abordez souvent le sujet de la diaspora dans les expositions dont vous avez été commissaire, pourquoi ?**

**Cheryl Sim** : Ma mère vient des Philippines et mon père de Chine. Ils ont finalement immigré au Canada où je suis née. En tant que personne aux origines mixtes, issue de la diaspora, j'ai toujours ressenti une grande proximité avec celles et ceux qui partagent une histoire similaire. Je suis donc naturellement fascinée par la manière dont les artistes explorent les aspects multiples et complexes de leurs expériences et conditions diasporiques et les questions que cela soulève dans leur travail.

**Que nous dit le titre *Efflorescence / Tel est notre éveil* ?**

**Cheryl Sim** : Tout comme cette exposition explore le travail individuel et collaboratif de Rajni et Marigold, il était naturel pour elles que le titre illustre ce même principe. Le titre de l'exposition est celui de leur première œuvre collaborative, qui figure dans l'exposition. Il est, lui aussi, le fruit d'une collaboration. Marigold a proposé « Efflorescence », qui fait référence à l'épanouissement ou l'éclosion, et Rajni est à l'origine de « The Way We Wake » [Tel est notre éveil], en référence à la façon dont les femmes fortes de la diaspora se présentent chaque jour au monde. L'ensemble de leurs collaborations est fait avec un équilibre et une harmonie intuitifs.



**Rajni Perera et Marigold Santos, *Efflorescence/The Way We Wake* (détail), 2023**  
Argile polymère, polystyrène, peinture, poudre métallique, cheveux synthétiques, perles, acier, aluminium, mousse florale, papier, plastique  
121,9 × 152,4 × 243,8 cm  
Courtesy des artistes et Patel Brown, Toronto/Montréal  
Photo : Jean-Michael Seminaro

**C'est la première fois que Rajni Perera et Marigold Santos exposent en France. Quels sont les enjeux d'exporter l'exposition en Europe ?**

**Cheryl Sim** : Lorsqu'une exposition est présentée dans un nouvel espace, les défis qui se posent sont davantage liés aux différences entre l'espace d'origine et celui dans lequel elle va être à nouveau présentée. Mais il s'agit d'un défi très intéressant et passionnant qui nous offre, aux artistes et à moi-même, une perspective nouvelle sur les dialogues qui ont lieu entre leurs pratiques respectives et leurs œuvres en collaboration. Les thèmes et les sujets qu'elles abordent et la manière dont elles le font esthétiquement créent le lien entre le Canada et l'Europe.

**Marilou Laneuville** : Lorsque j'ai visité l'exposition *Efflorescence / Tel est notre éveil* à PHI en 2024, j'ai été fascinée par la manière avec laquelle se répondaient les œuvres de Rajni Perera et Marigold Santos. Imaginée en duo par Cheryl, l'exposition interroge avec une grande justesse les notions d'identité, de diaspora, d'hybridité et de féminisme. Inspirées de leur expérience personnelle de l'immigration, les deux artistes pensent des mondes oniriques qui soulèvent des enjeux à la fois artistiques, culturels, politiques et sociaux. Les sujets qu'elles abordent dans leurs œuvres résonnent pleinement avec l'actualité européenne où les débats sur la diversité culturelle, l'immigration et la décolonisation demeurent complexes et pour autant essentiels. Le choix de montrer cette exposition en France témoigne de la volonté du macLYON de mettre en avant une pluralité de voix, notamment en ce qui concerne l'histoire coloniale, et d'ouvrir un espace de réflexion et de dialogue pour les publics. L'exposition est aussi surtout l'opportunité de découvrir le travail remarquable de deux artistes femmes racisées dont les œuvres soulignent l'importance de promouvoir une pensée décoloniale dans les musées et la nécessité d'enrichir les dialogues interculturels.

Toutes deux, dans leurs pratiques s'inspirent de leur héritage, est-ce là une façon de se réapproprier leur histoire coloniale ?

**Cheryl Sim** : Le Sri Lanka et les Philippines sont deux pays qui ont subi d'importantes violences coloniales dont les séquelles se font encore sentir. Elles ont toutes deux une grande connaissance de ces histoires, et cela transparaît dans chacune de leurs pratiques, de manière à la fois manifeste et plus nuancée. Cependant, compte tenu de leur expérience de l'immigration et de la douleur qui en découle, je vois dans leur travail une exploration de la notion de résilience et un désir profond d'élever, de célébrer et de restaurer la dignité de leurs proches – la notion de « proche » allant dans ce cas au-delà des liens familiaux.

Marilou Laneuville : Rajni Perera et Marigold Santos réinventent des mythologies personnelles, où se mêlent surnaturel, spirituel et réalités historiques. S'inspirant de leur héritage culturel, elles se réapproprient leur histoire en déconstruisant les représentations coloniales pour réaffirmer leur identité. Elles élaborent ainsi des narrations alternatives empreintes de résilience et d'émancipation à travers l'apparition de créatures hybrides et chimériques. Leurs œuvres deviennent d'une certaine façon des actes de résistance qui honorent leurs ancêtres, trop souvent invisibilisés et marginalisés, voire diabolisés par les récits coloniaux.

Pouvez-vous chacune nous donner votre coup de cœur dans l'exposition ?

**Cheryl Sim** : C'est un choix presque impossible. Mais je leur suis très reconnaissante d'avoir créé l'œuvre sculpturale *Efflorescence/The Way We Wake*. C'est elle qui a permis de les réunir dans cette exposition.

Marilou Laneuville : Tout comme Cheryl, je citerais l'œuvre *Efflorescence/The Way We Wake*. Cette œuvre est l'aboutissement d'un travail intensif, où Rajni et Marigold affirment leur virtuosité. Elle symbolise l'histoire d'une amitié artistique et personnelle entre deux artistes femmes racisées qui unissent leur voix avec une grande solidarité. Voilà pourquoi, je suis très impatiente de découvrir leur nouvelle production pour Lyon.



**Cheryl Sim**  
Photo : Guillaume Simoneau

**Cheryl Sim**, Ph. D., est directrice générale et commissaire d'exposition à PHI, où elle travaille depuis 2007. Elle a commencé sa carrière en 1992 au Studio D, le studio féministe de l'Office national du film du Canada, où elle a découvert l'art vidéo. Cette expérience l'a ensuite menée à travailler chez OBORO, un important centre d'artistes autogéré, qui a renforcé sa volonté de se mettre au service des artistes et de la communauté. Au sein de PHI, elle a organisé et commissarié d'importantes expositions, notamment Stan Douglas – *Dévoilements narratifs*, Yoko Ono – *Liberté conquérante*, ainsi que l'exposition collective *RELATIONS : la diaspora et la peinture*. Elle a fait partie de jurys de prix artistiques canadiens prestigieux, tels que le Prix Sobey pour les arts (2022) et le prix d'art contemporain du Musée des beaux-arts du Québec (2024). Elle a également écrit pour de nombreuses publications, et son livre *Wearing the Cheongsam: Dress and Culture in a Chinese Diaspora* a été publié par Bloomsbury Academic en 2019. Bénévole active, elle est actuellement présidente du conseil d'administration de l'Organisation des directeur-rices de musées d'art du Canada (CAMDO-ODMAC) et siège au conseil d'administration de l'Association of Art Museum Curators (AAMC).

---

**PHI est une organisation à but non lucratif, basée à Montréal, qui présente des expositions et événements artistiques ayant pour mission de s'engager avec les idées les plus pertinentes de notre époque à travers l'art et la culture.**

Depuis 20 ans, PHI se positionne à l'avant-garde des grandes transformations, à l'intersection de l'art, de la technologie et de l'humain, en créant des espaces de dialogue et de découverte, permettant à chacun-e de se connecter à soi-même et aux autres de manière authentique et durable.

Le public est aussi central pour l'art que l'art l'est pour le public. Aspirant à l'accessibilité, PHI rassemble ainsi un éventail varié d'artistes et audiences à travers sa programmation. Rassembler un ensemble de perspectives est primordial, non seulement en tant qu'impératif de notre époque, mais aussi parce que cela est essentiel à la mission de PHI.



**PHI, Montréal**  
Photo : Gleb Gomberg

---

D'origine canadienne, **Marilou Laneuville** est responsable des expositions et des éditions ainsi que commissaire d'expositions au Musée d'art contemporain de Lyon, où elle travaille depuis 2008. Elle a récemment assuré le commissariat des expositions *Échos du passé, promesses du futur* (2025), exposition consacrée aux nouvelles technologies, *AYA TAKANO – Nouvelle mythologie* (2023), Nathalie Djurberg & Hans Berg – *La peau est une fine enveloppe* (2023), Christine Rebet – *Escapologie* (2021), ainsi que le co-commissariat des expositions collectives *Friends in Love and War – L'Éloge des meilleur-es ennemi-es* (2024-2025), en collaboration avec le British Council et l'Ikon Gallery (Birmingham), et *Comme un parfum d'aventure* (2020-2021), réunissant les œuvres des collections du Musée des Beaux-Arts de Lyon et du macLYON en dialogue avec celles d'artistes invité-es. Elle a contribué activement au développement de résidences d'artistes et de commissaires au macLYON et publié plusieurs essais dans des catalogues d'exposition. Depuis 2019, elle est également co-directrice artistique de la manifestation *Jeune création internationale*, une exposition dédiée aux artistes émergent-es, présentée dans le cadre de la Biennale de Lyon.



**Marilou Laneuville**  
Photo : Yanis Ourabah

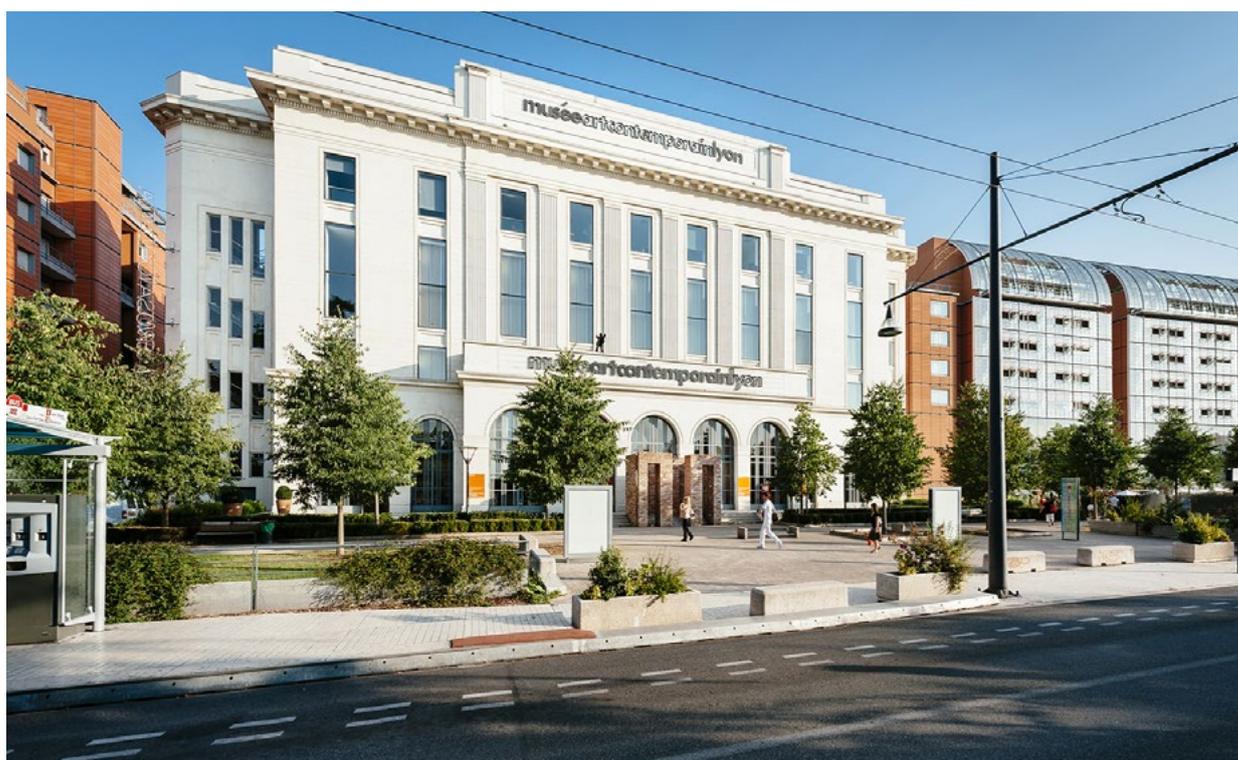
Créé en 1984 dans une aile du Palais Saint-Pierre, le Musée d'art contemporain de Lyon s'installe en 1995 sur le site de la Cité internationale, vaste ensemble architectural qui se déploie sur plus d'un kilomètre en bordure du Parc de la Tête d'Or, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Lyon.

Confié à l'architecte Renzo Piano, qui a conçu la totalité du site, le musée conserve côté parc la façade de l'atrium du Palais de la Foire, réalisé par Charles Meysson dans les années vingt.

L'édifice de 6000 m<sup>2</sup> présente, sur plusieurs niveaux, des espaces d'expositions modulables en fonction des projets artistiques et parfaitement adaptés aux nouvelles formes d'expressions contemporaines. Le macLYON privilégie l'actualité artistique nationale et internationale, sous toutes ses formes, avec des expositions mais aussi un large programme d'événements transdisciplinaires.

Sa collection compte plus de 1800 œuvres. Elle est montrée partiellement et par roulement au macLYON mais aussi dans de nombreuses structures partenaires. Les œuvres qui la composent sont régulièrement prêtées dans des expositions en France et à l'international. Elle est constituée en grande partie d'œuvres monumentales ou d'ensembles d'œuvres, des années quarante à nos jours, créées par des artistes de tous les continents, pour la plupart à l'occasion d'expositions au musée ou encore lors des Biennales d'art contemporain de Lyon dont le musée assure la direction artistique.

Réunies en 2018 sous la forme d'un pôle des musées d'art, les deux collections du musée des Beaux-Arts et du Musée d'art contemporain de Lyon forment un ensemble exceptionnel sur les scènes françaises et internationales.



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon  
Photo : Stéphane Rambaud

## Histoires personnelles / Réalités politiques

Dialogue entre les musées d'art  
contemporain de Lyon et de Belgrade

Du 19 septembre 2025 au 4 janvier 2026

L'art joue un rôle essentiel dans la compréhension des changements politiques, sociaux et culturels d'une époque. C'est précisément ce que propose d'explorer la double exposition intitulée *Histoires personnelles / Réalités politiques* présentée au Musée d'art contemporain de Lyon cet automne et au Musée d'art contemporain de Belgrade (MoCAB) en Serbie au printemps 2026.

Une étroite collaboration entre les équipes du MoCAB et celles du macLYON qui s'est développée sur plusieurs années, a permis de découvrir les collections respectives et a suscité la volonté de croiser des regards, des histoires, et des œuvres. L'exposition offre à la fois un accès à la création contemporaine prolifique de Serbie et d'ex-Yougoslavie, dont les œuvres restent encore très peu présentes dans les collections publiques françaises, et une ouverture sur les scènes internationales de l'art contemporain, caractéristiques de la collection du macLYON.

---

### Commissaires :

**Isabelle Bertolotti**

Directrice du macLYON

**Maja Kolarić**

Directrice du MoCAB

**Miroslav Karić**

Commissaire au MoCAB

**Matthieu Lelièvre**

Responsable collection macLYON

---

### • Collection MoCAB

Marina Abramović, Milan Aleksic, Association Apsolutno, Mrdjan Bajić, Jasmina Cibic, Phil Collins, Vlasta Delimar, Biljana Đurđević, Erró, Igor Grubić, Siniša Ilić, Sanja Iveković, Ivana Ivković, Žolt Kovač, Sanja Latinović, Goranka Matić, Saša Marković Mikrob, Vladimir Miladinović, Slobodan Era Milivojević, Mladen Miljanović, Mihael Milunović, Nedeljko Neša Paripović, Vesna Pavlović, Dan Perjovschi, Tomislav Peternek, Dragan Petrović, Ivan Petrović, Aleksandar Rafajlović, Milica Ružičić, Saša Tkačenko, Zoran Todorović, Raša Todosijević, Milica Tomić, Anica Vučetić, Katarina Zdjelar



Tuomo Manninen, *Motorcycle Repair Shop Kathmandu*, 1995  
Courtesy de l'artiste  
Collection macLYON

### • Collection macLYON

Marina Abramović & Ulay, Maxwell Alexandre, Terry Allen, Raphael Boccanfuso, Sophie Calle, Edi Dubien, Louis Jammes, JAZ, Randolpho Lamonier, Éric Manigaud, Tuomo Manninen, Marina Marković, Rodrigo Matheus, Gordon Matta-Clark, Thameur Mejri, Aernout Mik, Bruce Nauman, Simphiwe Ndzube, Marilou Poncin, Nazanin Pouyandeh, Damir Radović, Ed Ruscha, Kiran Subbaiah, Chiffon Thomas, Danielle Vallet Kleiner, Pu Yingwei



**Rajni Perera, *I Couldn't Wait Longer*, 2023**

Gouache acrylique, craie, fusain, stylo gel, fil métallique doré, perles de pâte polymère, perles de verre et perles de bois sur tissu polyester  
243,8 × 365,8 cm

Collection Paul et Mary Dailey Desmarais III

Photo: Mikhail Mishin



**Rajni Perera, *I Couldn't Wait Longer* (détail), 2023**

Gouache acrylique, craie, fusain, stylo gel, fil métallique doré, perles de pâte polymère, perles de verre et perles de bois sur tissu polyester  
243,8 × 365,8 cm

Collection Paul et Mary Dailey Desmarais III

Photo: Mikhail Mishin



**Rajni Perera, *Knife* (détail), 2024**

Pâte polymère, panneaux tissés, laiton, peinture dorée sur squelette en polystyrène  
86,3 × 121,9 × 25,4 cm

Collection David et Rachel Chaimovitz

Photo : Darren Rigo

Pour **télécharger les visuels**, rendez-vous sur l'espace presse sur notre site internet ([www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)).

Si vous n'avez pas encore de compte, veuillez à le créer.

Pour toute création de compte ou demande de précisions, vous pouvez nous joindre à [communication@mac-lyon.com](mailto:communication@mac-lyon.com)



**Rajni Perera et Marigold Santos, *Efflorescence/The Way We Wake (détail)*, 2023**

Argile polymère, polystyrène, peinture, poudre métallique, cheveux synthétiques, perles, acier, aluminium, mousse florale, papier, plastique

121,9 × 152,4 × 243,8 cm

Courtesy des artistes et Patel Brown, Toronto/Montréal

Photo : Jean-Michael Seminaro



**Rajni Perera, *Joyous Procession / Infinite Serpent*, 2024**

Gouache acrylique, pâte polymère, fil métallique, perles de verre et d'eau douce, craie et fusain sur tissu polyester

213,3 × 152,4 cm chacun

Collection de la famille Bianchini

Photo : Darren Rigo



**Rajni Perera, *Death on this Hill*, 2024**

Gouache acrylique, fil doré, craie et fusain sur tissu polyester

121,9 × 91,4 cm

Collection particulière

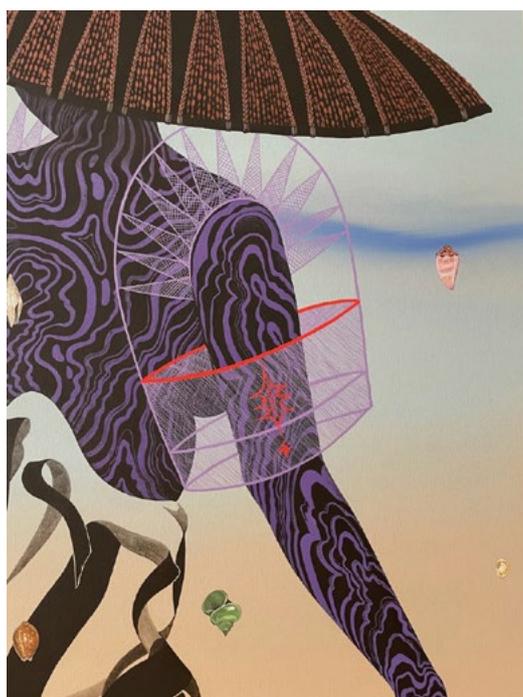
Photo : Darren Rigo



**Marigold Santos, *shroud in-situ (spiral ginger)*, 2023**  
 Acrylique, pigments et gesso sur toile  
 104,1 × 67,3 cm  
 Collection Pascal Desjardins et Roxanne Arsenault



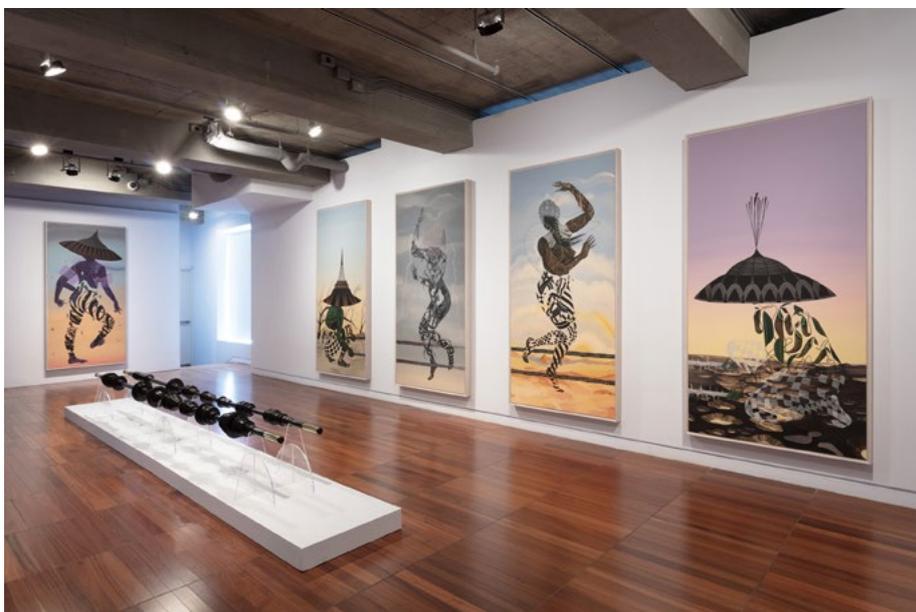
**Marigold Santos, *shroud envisioning (side stance in violet)*, 2022**  
 Acrylique sur toile  
 203,2 × 101,6 cm  
 Collection particulière



**Marigold Santos, *shroud envisage (limb echo and shells) (détail)*, 2023**  
 Acrylique, pigments et gesso sur toile  
 203,2 × 101,6 cm  
 Collection Mathieu Laliberté et Rhea Marshall-Denton



**Marigold Santos, *shroud (dancer in seamless friction)*, 2022**  
 Acrylique sur toile  
 203,2 × 101,6 cm  
 Collection particulière



**Vue de l'exposition Rajni Perera & Marigold Santos - *Efflorescence/The Way We Wake***  
 PHI, Montréal, Canada, 2024  
 © Fondation PHI pour l'art contemporain  
 Photo : Richard-Max Tremblay



**Vue de l'exposition Rajni Perera & Marigold Santos - *Efflorescence/The Way We Wake***  
 PHI, Montréal, Canada, 2024  
 © Fondation PHI pour l'art contemporain  
 Photo : Richard-Max Tremblay

Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 Lyon – France

T +33 (0)4 72 69 17 17  
info@mac-lyon.com  
www.mac-lyon.com

#macLYON

 facebook.com/mac.lyon

 maclyon\_officiel

 mac.lyon

## HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au dimanche [11h-18h]

## TARIFS DE L'EXPOSITION

- Plein tarif : 9€
- Tarif réduit : 6€
- Gratuit pour les moins de 18 ans

## ACCÈS

- En vélo

De nombreuses stations Vélo'v  
à proximité du musée

Piste cyclable des berges du Rhône  
menant au musée

- En bus

Arrêt Musée d'art contemporain

Bus C1,

Gare Part-Dieu Vivier-Merle < > Cuire

Bus C5

Jean-Macé < > Rillieux-La-Pape

Bus C23

Flachet Alain Gilles < > Cité

Internationale

- Covoiturage

[www.covoiturage-pour-sortir.fr](http://www.covoiturage-pour-sortir.fr)

- En voiture

Par le quai Charles de Gaulle,  
parkings payants Lyon Parc Auto,  
accès côté Rhône

## UN MUSÉE À VIVRE

- macBLITZ

Unique, la boutique est ouverte  
du mercredi au dimanche [11h-18h].

- macBAR

Le café/restaurant est ouvert  
du mardi au dimanche [11h-01h].

- Centre de documentation

Le centre de documentation

Maurice Besset propose plus

de 22 000 ouvrages en consultation.

Accès gratuit sur rendez-vous.